

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg

Autor(en): **Vevey-L'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXI^{me} Année

N^o 1

Janvier-Février 1933



Folklore fribourgeois.

Le Comité de la Société d'histoire se permet de rappeler à ses membres le *questionnaire de folklore fribourgeois* qui a été publié dans le n^o 6 des *Annales fribourgeoises* de 1932. Ce questionnaire s'adresse à tous, et non seulement aux spécialistes. Nous savons que chacun ne peut pas répondre à toutes les questions, mais il importe que nous récoltions tous les renseignements possibles: souvent un petit détail peut être d'une importance capitale. Les réponses doivent être envoyées aux *Archives d'Etat*, à Fribourg.

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

I^{re} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

Les plus anciens armoriaux connus remontent à la fin du XII^{me} siècle; mais, pour notre pays de Fribourg — si l'on en excepte les quelques pages contenant près d'une cinquantaine d'armoiries fribourgeoises de l'Armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arlberg, datant de 1390 à 1410 environ — ce n'est que bien tardivement, soit vers 1575, que l'on rencontre le premier armorial fribourgeois qui consiste dans l'illustration de la célèbre

chronique de François Rudella que possèdent les Archives d'Etat de Fribourg. On y rencontre, en effet, un certain nombre d'armoiries, en partie à double, quelques unes avec casque, cimier et lambrequins: le dessin en est malheureusement très mauvais. De la fin du XVI^{me} siècle encore semble dater une planche contenant une quarantaine d'écus, d'un fort beau dessin et d'une conservation parfaite, déposée à la Bibliothèque cantonale.

Les premières années du XVII^{me} siècle nous ont légué l'armorial du chancelier Guillaume Techtermann, très beau manuscrit qui appartient à la Bibliothèque cantonale: une cinquantaine d'armoiries fribourgeoises, d'un dessin splendide, avec casque, cimier et lambrequins. Citons encore pour le XVII^{me} siècle, l'Armorial Python (Bibl. cantonale) de 1675 environ, donnant une centaine d'armoiries, et un armorial anonyme (manuscrit n^o 466 de la Bibl. cant.) datant de 1692 environ qui donne près de 300 armoiries dont un très grand nombre de variantes.

Le XVIII^{me} siècle est naturellement beaucoup plus riche, mais presque tous les armoriaux se copient alors les uns sur les autres et l'on pourrait en dresser une véritable généalogie! Nous citerons, cependant, comme spécialement intéressants: un grand tableau anonyme, du début du siècle (A.E.F.), le tableau des familles gouvernementales, gravé par Jos. Heine en 1751, l'Armorial Amman de 1760, l'Armorial Müller; puis enfin, pour la fin du XVIII^{me} siècle, l'Armorial Curty et l'Armorial anonyme des Cordeliers.

Mais, jusqu'alors, on peut dire que tous ces armoriaux n'ont traité — à de très rares exceptions près — que des familles de la *Ville* de Fribourg, alors que la noblesse et la bourgeoisie des bailliages et des anciennes terres étaient totalement délaissées.

Le notaire Joseph Comba, le premier, et ceci vers le début du XIX^{me} siècle, se mit au travail formidable d'un armorial du *Canton* de Fribourg. Ce travail qu'il faut consulter avec circonspection, est une source extrêmement

précieuse vu la quantité énorme d'armoiries paysannes que son auteur a notées. Un premier brouillon (Comba II), auquel Comba travaillait encore en 1828, est déposé à la Bibliothèque cantonale: il contient environ 900 armoiries; tandis que son armorial définitif (Comba I), appartenant à M. Paul Joye à Fribourg, en contient un millier.

A la même époque, 1828, Engelhard, publia sa *Chronique de Morat* qu'il illustra de planches en lithographie reproduisant des armoiries de familles moratoises: c'est la première publication d'armoiries de familles non bourgeoises de Fribourg.

De nombreux autres armoriaux manuscrits furent créés jusque vers 1860; leurs dessins sont généralement mauvais et leurs auteurs ne font que copier leurs devanciers.

C'est vers cette époque que le Père Apollinaire Dellion, O.C., se mit à l'ouvrage en vue de la publication, en collaboration avec le Colonel de Mandrot, de son *Armorial historique du Canton de Fribourg* qui parut en 1865. Son manuscrit, déposé aux Archives d'Etat, contient une foule de renseignements intéressants; malheureusement, il ne cite aucune source et, très souvent, en le consultant, on a l'impression que des erreurs ont dû être commises. Ce manuscrit n'en reste pas moins un des principaux monuments de l'héraldique fribourgeoise. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de sa publication — qui est d'ailleurs l'un des meilleurs armoriaux romands publiés le siècle passé — car de nouvelles erreurs, souvent grossières, s'y sont glissées, et, de plus, presque toutes les familles non bourgeoises de Fribourg en ont été exclues.

Dès lors, très peu de personnes — si ce n'est Pierre de Reynold de Pérolles, Louis Grangier et Max de Techtermann — se sont occupées de l'héraldique fribourgeoise. Ne croyait-on pas, et ne croit-on pas encore aujourd'hui, que l'armorial du canton de Fribourg est fait, qu'il est définitif? C'est malheureusement à cause de cette idée préconçue que tant d'erreurs au point de vue héraldique ont été commises ces dernières années, même dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*.

C'est afin de corriger ces erreurs et de combler de très nombreuses lacunes que nous avons entrepris, depuis plus de quinze ans, l'étude approfondie de l'armorial fribourgeois, basé sur les sources originales et sur les nombreux armoriaux manuscrits des siècles passés, notant scrupuleusement toutes les variantes que nous avons pu rencontrer, ainsi que les sources d'où elles ont été tirées.

C'est afin de faire bénéficier le plus vite possible de notre travail toutes les personnes qui s'intéressent à l'héraldique fribourgeoise que nous commençons la publication de certaines familles pour lesquelles nous avons déjà recueilli, semble-t-il, un nombre suffisant de documents.

Comme un tel travail ne peut jamais être absolument complet, vu le très grand nombre de documents épars, nous serons vivement reconnaissant à toutes les personnes qui pourront nous y aider en nous communiquant des documents inconnus de nous, tels que sceaux, cachets, ex-libris, peintures, argenterie, etc....

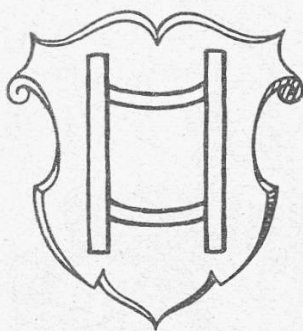
Nous tenons encore à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont déjà contribué activement à notre armorial par l'apport de documents, soit tout spécialement MM. Donald-L. Galbreath à Baugy-sur-Clarens, Fréd.-Th. Dubois et Paul Aebischer, à Lausanne, et Pierre de Zurich, à Fribourg. Notre souvenir ému va également à la mémoire de feu Max de Techtermann, ce chercheur infatigable, et de feu le major Georges de Vivis, à Lucerne, qui nous a communiqué, en son temps, son splendide Armorial Suisse qui est devenu la propriété de la Bibliothèque de Lucerne.

Notre vive reconnaissance va également à M. Tobie de Ræmy, archiviste d'Etat et à ses collègues, qui ont mis avec empressement à notre disposition les si nombreux documents dont ils ont la garde. Enfin, nous tenons à remercier tout spécialement M. Eugène Reichlen, à Fribourg, qui a bien voulu se charger de l'illustration de notre travail dans le style de la gravure sur bois du XVI^{me} siècle, en s'inspirant des travaux du célèbre Grégoire Sickinger de Soleure.

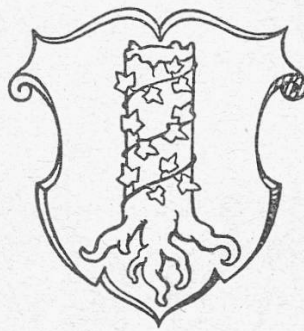
ADAM. — Famille patricienne de Fribourg, connue dès le XIV^{me} siècle, éteinte au XVIII^{me} siècle.

Marguerite A., abbesse de la Maigrauge, morte en 1513, portait d'après sa pierre tombale (note de M. de Techtermann): *une marque de maison (brancard) ?* (fig. 1.).

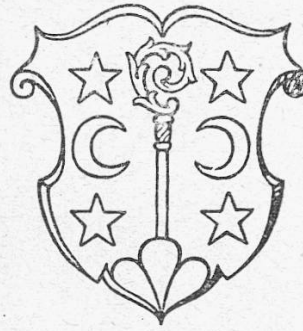
Le cachet de Simon A., bailli de Font, 1626 (A.E.F.¹: Correspondance des baillis de Font) et celui de François-Louis, bailli de Surpierre, 1647-52 (id.: Actes de Surpierre non classés), donnent : *une étoile posée au centre d'une*



1. ADAM



3. ÆBY



5. ÆBY

marque de maison soutenant une croisette et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux ; cimier : un cheval issant (fig. 2). Le cachet de Petermann, bailli de Montagny, 1658, 1661 (id.: Correspondance des baillis de Montagny et titres de Montagny, n^o 493) donne *la croisette pattée* ; tandis que le cachet de François-Pierre-Antoine, chanoine de St-Nicolas, 1749 (id.: Fonds Diesbach), semblable au précédent, indique, de plus, le *champ d'azur*.

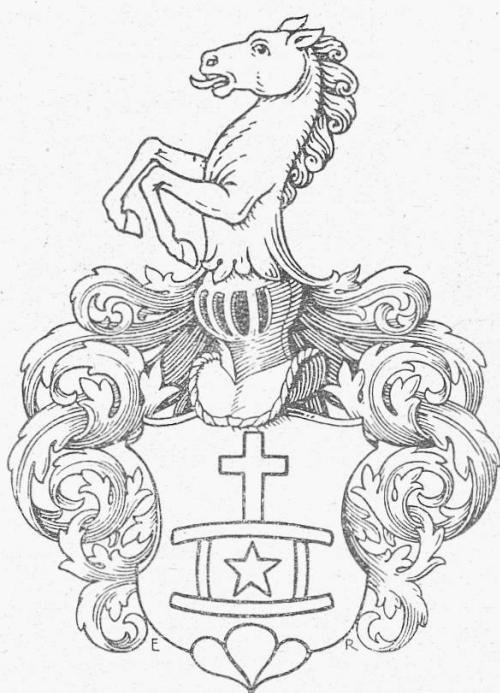
Le reste des émaux est donné par différents armoriaux manuscrits : *la marque, la croisette simple et l'étoile sont d'or et la montagne de sinople* (B.C.F.²: Armorial Python, v. 1675). L'armorial Amman, 1760, donne des émaux semblables, mais ici *la croisette n'est pas soutenue par la marque*. Les armoriaux de Jos. Comba (I et II) v. 1830, rem-

¹ Archives d'Etat, Fribourg.

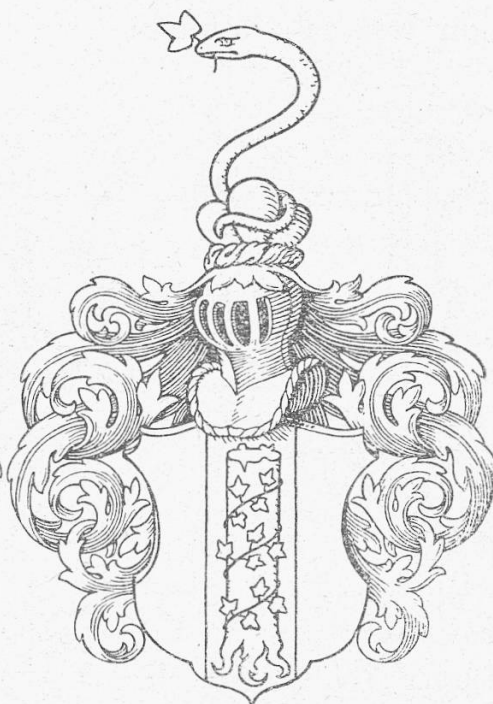
² Bibliothèque cantonale, Fribourg.

placent la marque par *un rectangle évidé* (mêmes émaux), tandis que le P. Apollinaire, 1865, donne la *croisette maltée au pied fiché d'argent*.

De plus, le P. Apollinaire donne un deuxième écu où la marque est d'une forme un peu différente et sommée d'une croix de Lorraine: il s'agit ici des armoiries de la famille patricienne Gibach.



2. ADAM



4. ÆBY

ÆBY. — Famille très répandue, probablement originaire de Chevrières. Diverses branches possèdent actuellement les bourgeoises de Böesingen, Bonnefontaine, Botterens, Charmey, Guin, Fribourg, Chevrières, Plasselb, Dirlaret, St-Antoine, St-Ours, St-Sylvestre, Tinterin, Villarsel-sur-Marly et Wünnewyl.

Jacob A. portait, v. 1648 (tableau dans la chapelle de St-Loup): *d'or à une plante de lierre de sinople grimpant à un tronc d'arbre arraché de sable* (fig. 3).

La branche bourgeoise de Fribourg porte: *d'azur au pal d'argent chargé d'une plante de lierre grimpant à un*

tronc d'arbre arraché (cachet de Jean-Pierre A., prévôt de St-Nicolas de 1858 à 1868¹). L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D. H. B. S.² (vol. 1) donnent un écu semblable, avec *le tronc de sable*. Un ex-libris moderne, de M. Pierre Aeby, syndic de Fribourg, y ajoute comme cimier: *une guivre mouvant d'une montagne de 3 copeaux et tenant une feuille de lierre dans sa gueule, le tout d'argent* (fig. 4).

Les armoriaux de Comba (I et II), v. 1830, donnent pour la famille Aeby, sans indication de lieu d'origine: *d'azur à une crosse d'évêque d'or mouvante d'un mont de 3 copeaux de sinople, accostée de 2 croissants d'or appointés et accompagnée de 4 étoiles d'argent, 2 en chef et 2 en pointe* (fig. 5).

ANDREY. — Famille dont différentes branches possèdent les bourgeoisies de Broc, Bulle, Cerniat, Chapelle, Châtel-sur-Montsalvens, Chésalles, Crésuz, Fribourg, Hauteville, Oberschrot et Plasselb.

La famille de Bulle porte (catalogue des archives de Bulle, par Jos. Comba 1818 — déposé au Musée Gruyérien): *d'azur au sautoir d'argent accompagné en chef d'une étoile d'or* (fig. 6).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, sans indication d'origine, donne le *champ de gueules* et remplace l'étoile par un *croissant d'or*; l'autre armorial de Jos. Comba (II) donne la même variante, mais avec le *sautoir d'or*.

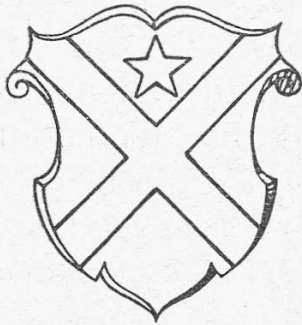
ARDIEUX. — Famille bourgeoise de Bulle, dès le XIV^{me} siècle, éteinte au XIX^{me} siècle.

Cette famille portait: *de gueules au monde d'azur croisé et cintré d'or, surmonté de l'œil de Dieu dans son triangle d'or et accompagné de 2 étoiles du même* (Généalogie de la famille Ardieux, 1817, à la cure de Bulle; catalogue des archives de Bulle, 1818, au Musée gruyérien; armorial du

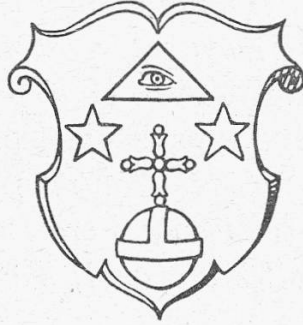
¹ *Archives Héraldiques Suisses*, 1922, page 102.

² *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse*.

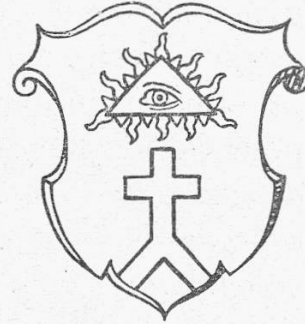
P. Apollinaire, 1865). Un cachet qui semble dater de la fin du XVIII^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donnant l'alliance Ardieux-Pettolaz, présente un même écu mais n'indique pas d'émaux pour les meubles (fig. 7).



6. ANDREY



7. ARDIEUX



8. ARDIEUX

Les armoriaux de Jos. Comba (I et II), v. 1830, donnent: *d'azur à une croisette de sable, le pied fendu en chevron et mouvant de la pointe, surmontée de l'œil de Dieu dans son triangle rayonnant d'or* (fig. 8).

BAILLIF. — Famille bourgeoise de Villeneuve.

Le cachet de François B., 1639 (A.E.F.: titres d'Estavayer, n^o 711-720) donne: *une feuille de trèfle surmontée de 2 étoiles* (fig. 9).

Claude-Joseph B., curé de Surpierre, portait d'après son cachet (A.E.F.: Correspondance des baillis de Surpierre), en 1764: *une feuille de trèfle accompagnée en pointe de 2 étoiles et d'une montagne de 3 copeaux*.

Un autre cachet de 1794 (A.E.F.: Correspondance de l'avoyerie d'Estavayer) dont l'écu est illisible, donne pour cimier: *un homme naissant, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants et tenant de sa dextre une feuille de trèfle* (fig. 10).

Un cachet du début du XIX^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donne: *d'argent à une fasce de gueules chargée de 2 étoiles de..., accompagnée en chef d'une étoile de... et en pointe d'une feuille de trèfle de sinople* (fig. 11).

Enfin, un autre cachet de la même époque (A.E.F.: Collection Grangier) donne: *d'argent à la fasce d'azur chargée*

d'une boule (ou monde)? de..., accompagnée en chef de 2 étoiles de... et en pointe de 2 feuilles de trèfle de sinople mouvant d'une montagne de 3 copeaux du même; cimier: 3 plumes d'autruche de...



9. BAILLIF

10. BAILLIF

11. BAILLIF

BARDY. — Ancienne famille bourgeoise de Fribourg.

Johann B., Schützen Meister, portait en 1712 (A.E.F.: Livre de comptes de l'Abbaye des Tireurs): *de gueules au lion d'or, lampassé du champ, tenant de sa dextre une épée d'argent garnie d'or, accompagnée à dextre en pointe d'une coquille d'or et à senestre en chef d'une rose d'argent boutonnée d'or, à la bordure d'or; cimier: le lion de l'écu, issant* (fig. 12).

Un cachet du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Collection Schneuwly) donne: *d'azur à un lion de... posé sur une montagne de 3 copeaux de..., tenant de sa senestre une épée de..., et accosté de 2 étriers de...* (fig. 13).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, indique: *d'argent à un ours debout de sable, tenant entre ses griffes une lance d'or posée en pal.*

BARGUIN. — Famille de la bourgeoisie de Fribourg, éteinte.

L'armorial de la confrérie de St-Christophe d'Arlberg, 1390-1410 environ, donne¹ pour Jacob et Ruefe Bargin:

¹ D'après la copie de 1579 se trouvant au Niederösterreichisches Landesarchiv, à Vienne.

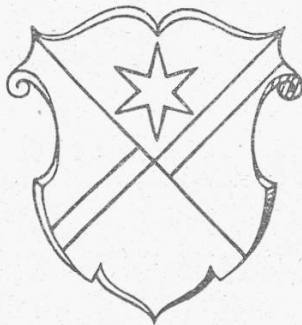
écartelé en sautoir de gueules et d'argent, le quartier du chef chargé d'une étoile du second, une traverse d'azur disjointe en cœur brochant sur les quartiers d'argent (fig.14).

BLANC. — Famille très répandue, spécialement en Gruyère; aux branches de Corbières, Charmey et Fribourg appartiennent les armoiries suivantes.

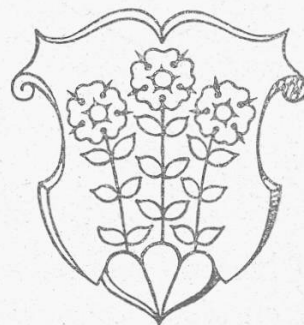
Trois roses tigées et feuillées, mouvant d'une montagne de 3 copeaux (Croix processionnelle de Charmey, du XVII^{me} siècle, avec les initiales I. B.: note de M. de Techtermann;



13. BARDY



14. BARGUIN



15. BLANC

cachet de Pierre B., lieutenant de Corbières, 1731: A.E.F.: Correspondance des baillis de Corbières) (fig. 15).

Un rosier fleuri de 3 roses, mouvant d'une montagne de 3 copeaux (cachet de C. B., 1650: A.E.F. Valsainte AA non numéroté; cachet de Fernand B., curial de Charmey, 1776: id. Correspondance des baillis de Corbières; cachets de 1731 et 1737: id. Collection Schneuwly). Un cachet de 1751 (id. Correspondance des baillis de Corbières) donne *le champ de gueules*. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne: *de gueules au rosier de sinople fleuri de 3 roses d'argent, mouvant d'une montagne de 3 copeaux du second* (fig. 16).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne *d'argent au rosier de sinople mouvant d'une montagne de 3 copeaux du même et fleuri de 2 roses de gueules*.

BOCCARD, DE. — Famille originaire d'Onnens près Grandson, bourgeoise de Fribourg dès 1584. Elle possède en outre les bourgeoisies de Guin, Estavayer-le-Lac, Fétigny, Givisiez et Villars-sur-Glâne.

Laurent B. portait dans son sceau, en 1590 (A.E.F.: Fonds Praroman) *trois fusées*; cimier: *un lion naissant tenant une fusée entre ses griffes* (fig. 17). Ces mêmes armoi-



12. BARDY



17. BOCCARD

ries se retrouvent aussi sur les cachets de Martin, bailli de Châtel, 1624-29 (A.E.F.: Collection Schneuwly); de François-Nicolas, bailli de Vuippens, 1678-83 (A.E.F.: Correspondance des baillis de Vuippens). L'écu seul se rencontre encore sur plusieurs cachets de la même époque. Les émaux: *d'azur à 3 fusées d'or* sont donnés par l'armorial Python, v. 1675 (B.C.F.), par le diplôme de noblesse de 1640, etc....

L'empereur Ferdinand III anoblit Martin B. le 11 août 1640 et lui augmenta ses armoiries: *écartelé, aux 1^{er} et 4^{me} de sable au lion à la queue fourchue d'or, couronné du même, lampassé de gueules, le premier contourné par*

courtoisie ; aux 2^{me} et 3^{me} d'azur à 3 fusées d'or ; cimier : le lion de l'écu, issant et tenant une fusée d'or entre ses griffes (diplôme¹ en possession de M. René de Boccard, à Grenoble). Il est à remarquer que les armes ainsi concédées étaient contournées ; de ce fait la plupart des membres de la famille les retournèrent, de telle manière que les fusées — armes primitives de la famille — soient aux 1^{er} et 4^{me} quartier, et les lions aux 2^{me} et 3^{me} (fig. 18). En 1643 déjà, Martin de B. utilisa un sceau aux armoiries ainsi retournées ; de plus, *les lions de l'écu y tiennent une fusée et celui du 3^{me} quartier n'est pas contourné* (A.E.F. : Fonds Praroman) ; cette variante est cependant assez rare.

Par contre, *la couronne des lions est généralement abandonnée* dès 1650 environ : cachets de François-Pierre, 1653 (A.E.F. : Correspondance de Vuippèns non classée), de Simon-Pierre, 1654 (id. Collège C. 43), etc...

De plus, deux ex-libris du XVIII^{me} siècle², l'un d'Hubert de B. donne 3 plumes d'autruche comme cimier, tandis que l'autre, d'Ignace de B., en donne cinq.

¹ *Archives Héraldiques Suisses*, 1921, page 21 et suivantes.

² H. DE VEVEY, *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, nos 14 et 15.